

<http://ugtg.org/spip.php?article690>



LKP - Interview du secrétaire général de l'UGTG

- Dossier spécial LKP - Interviews -



Date de mise en ligne dimanche 18 janvier 2009

Date de parution 20 janvier 2009

Copyright © UGTG.org - Tous droits réservés

A partir du 20 janvier 2009, après deux jours de mobilisation les 16 et 17 décembre 2008, une trentaine d'organisations appellent à une grève générale illimitée. Peux-tu nous dire un peu plus sur ce mouvement ?

Aujourd'hui, ce sont pas moins de 35 organisations syndicales, politiques, culturelles, de défense de l'environnement et de défense des droits des consommateurs qui ont décidé de se battre ensemble à côté des travailleurs, chômeurs, retraités, jeunes de la Guadeloupe pour une vie meilleure.

Tout est parti de la dénonciation par les syndicats ouvriers des escroqueries qui entourent le prix des carburants en Guadeloupe. Un flou est largement entretenu par l'Etat colonial français, mais aussi par les collectivités locales et les élus, qui trouvent dans la taxation du carburant une bonne partie de leurs ressources. Chômage de masse, discrimination raciale à l'embauche, taxation abusive des biens de première nécessité, escroquerie des établissements financiers, destruction des espaces naturels, échec scolaire, empoisonnement au chlordécone : autant de problèmes à régler pendant que l'Etat finance les banques et les spéculateurs, qui licencient à tour de bras au nom de la crise.

L'UGTG a été à l'origine du déclenchement de cette mobilisation. Peux-tu nous dire pourquoi et comment cela s'est passé ?

L'UGTG n'a pas été la seule à travailler sur le dossier de l'escroquerie sur le prix des carburants. Mais il nous a paru nécessaire d'aller bien au-delà en invitant l'ensemble des organisations politiques, ouvrières et culturelles qui luttent aux côtés des travailleurs pour donner une réelle dimension populaire à cette revendication, qui traverse toutes les couches sociales.

C'était aussi l'occasion de poser dans l'unité la plus large l'ensemble des problèmes qui gangrènent notre société. Dès le départ, nous avons clairement dit qu'il ne s'agissait nullement d'un combat UGTG, mais d'une lutte portée par les organisations, les travailleurs et le peuple.

Ce mouvement a lieu en pleine crise économique internationale, quel rapport ?

Cette période dite de crise donne peut être une consonance particulière à ce mouvement. Mais avec ou sans crise mondiale, la réalité que nous vivons est réelle et n'a pas attendu la crise pour se manifester. Avec 40 % de chômage depuis des lustres, près de 1000 jeunes qui sortent sans formation du système scolaire chaque année, des licenciements massifs dans l'hôtellerie et l'agriculture notamment ; la Guadeloupe est en crise depuis belle lurette et l'heure est venue pour les Guadeloupéens de dire STOP à la misère, à l'exclusion, aux abominations perpétrées par les capitalistes, l'Etat colonial Français et ses valets aux ordres.

Quel lien peut-on faire entre cette mobilisation des travailleurs et du peuple de Guadeloupe avec la lutte des travailleurs et du peuple haïtiens pour leur souveraineté, et celle des autres peuples du continent (Venezuela, Bolivie, Equateur...) ?

La lutte menée en Guadeloupe se situe au moment où l'on parle à nouveau (un peu plus qu'habituellement) du statut des colonies françaises d'Amérique. Notre histoire est intimement liée à celle de nos frères d'Haïti qui subissent depuis aujourd'hui encore l'occupation de leur pays par des troupes étrangères soutenues par la France et les USA. La politique que nous subissons en Guadeloupe nous est imposée par l'Etat colonial Français aux ordres du grand capital mondial détruisant notre vie, nos terres, nos coutumes, notre production agricole, notre jeunesse. N'est ce pas ce qui se passe en Haïti ? Un pays indépendant à qui des nations impérialistes volent sa souveraineté. C'est dans ce même ordre que se situent les massacres perpétrés par Israël en Palestine occupée.

A travers ce mouvement, quel message envoyé aux travailleurs et aux peuples de la Caraïbe, du continent mais aussi au niveau international ?

Le système capitaliste génère misère, pauvreté, guerre, haine et barbarie au nom de l'argent. Face à cette barbarie organisée, les travailleurs et les peuples doivent s'unir pour lutter pour la transformation sociale et l'éradication du système capitaliste et colonialiste.

Interview réalisée le 9 janvier 2009

Source : Informations ouvrières

Lire également : [20 janvier 2009 : Gwadeloupéyen doubout kont pwofitasyon !](#)